

BREVES SEPTEMBRE 2009

Du 1^{er} au 15 Septembre 2009

EUROPE

Généralités

Migrants en mer : le droit international oblige à les secourir

Le Matin.ma, 15 septembre 2009

Madame Navanethem Pillay, Haut commissaire aux droits de l'Homme de l'ONU, a accusé les autorités et les commandants de navire qui ne portent pas secours aux migrants en mer, de violer le droit international. Au cours de son intervention, faite devant le Conseil des droits de l'Homme réuni en session plénière à Genève, la Haut Commissaire a également mis à l'index le traitement des Roms en Europe. Elle a dénoncé en Italie « *des discriminations et des traitements dégradants* », en Bulgarie le fait que de nombreux Roms aient un accès limité au système de santé, en Finlande, en France, en Espagne, au Royaume Uni ou en Suède, le fait que les Roms soient victimes « *d'expulsions forcées* » ou de discrimination lorsqu'ils souhaitent accéder à un bien immobilier.

Hongrie

Emprisonnés pour l'absentéisme scolaire de leurs enfants !

Hulala (actualités hongroises en français), 14 septembre 2009

A Sajokaza (Nord-est de la Hongrie), où la minorité rom vit en marge du village dans des conditions misérables, les parents de deux écoliers Roms ont été condamnés chacun à 16 mois de prison ferme pour l'absentéisme scolaire de leurs enfants. L'association pour les libertés civique TASZ a envoyé une pétition au Président de la République en faveur des parents condamnés. Selon l'association, les enfants se sentaient mal à l'école où ils ont été « *dévalorisés et victimes de violences à plusieurs reprises* ». Cette affaire, la première du genre, relance un vif débat sur la difficile intégration des enfants Roms dans le système scolaire hongrois. Certains pointent du doigt l'incapacité du système à les accepter, d'autres dénoncent l'irresponsabilité des parents et le refus d'intégration de la minorité Rom.

Kosovo

Des ONG inquiètes en raison des attaques sur les Roms au Kosovo

Radio Sbrija, 7 septembre 2009

Human Rights Watch et Amnesty International ont dénoncé, dans un communiqué commun, la vague de violence des Albanais sur les Roms qui a eu lieu en août dans le sud du Kosovo : quatre Roms blessés près de Gnjilane et plus de 20 familles maltraitées à Urosevac. Les deux organisations ont appelé les autorités du Kosovo à ouvrir une enquête et à traduire en justice les auteurs de ces violences.

Italie

La Mostra, Alessandra Mussolini et les immigrants roumains

L'Express.fr, 8 Septembre 2009

La députée Alessandra Mussolini, petite-fille du Duce, a menacé de bloquer la sortie d'un film « *Francesca* » présenté au festival de Venise, où elle est traitée de « *putain Mussolini* » qui veut la mort de tous les Roumains. En 2007, alors eurodéputée, elle avait, à la suite du meurtre d'une Italienne par un immigré rom roumain, estimé que « *face à une telle bestialité, il faut considérer tout citoyen roumain comme indésirable* ». Le réalisateur du film, le Roumain Bobby Paunescu, qui présente l'Italie comme « *sa deuxième patrie* », a expliqué que son film était aussi une « *critique* » du traitement envers les immigrants en Italie.

Roumanie

Un Rom Président ?

Courrier International, du 10 au 16 septembre 2009

« *Un Rom, ex-ferblantier, pourrait conduire la Roumanie* » s'exclame le quotidien bucarestois Evenimentul Zilei. Constantin Ninel Potirca, homme d'affaire de 42 ans, a décidé de se présenter à l'élection présidentielle roumaine prévue à l'automne, où il pourrait, d'après le journal, arriver au deuxième tour. Il bénéficiera du soutien de l'importante communauté tzigane et a reçu l'appui de la communauté bulgare de Roumanie. Sa candidature fait écho aux propos de l'actuel président Basescu selon lequel la Roumanie « *n'avait pas besoin de philosophes mais de ferblantiers et de mécaniciens auto* ».

République tchèque

Le Conseil de l'Europe stigmatise le racisme anti-Rom en république tchèque

AFP, 15 septembre 2009

Les Roms sont les principales victimes des actes de violence raciste en République tchèque, souligne l'Ecri, agence du Conseil de l'Europe. Selon l'Ecri, « *des responsables politiques aux niveaux national et local ont tenu des propos contre les Roms qui ont fait l'objet d'une large publicité* ». Parallèlement les attitudes envers les Roms exprimées dans la presse ou sur l'internet sont « *extrêmement négatives* » relève l'organisation. L'Ecri souligne « *les désavantages très réels* » auxquels se heurtent les Roms dans les domaines de l'éducation, de l'emploi, du logement. L'Ecri souligne que le nombre d'actes de violence a baissé ces dernières années, tout en observant « *une intensification troublante des activités de l'extrême-droite* » qui ont conduit à « *une intensification des tensions, voire à des actes violents* ».

FRANCE

Aquitaine

Les Roms retournent l'échiquier politique

Sud-Ouest, 10 septembre 2009

Depuis six mois, une trentaine de Roms vivent à Cenon (agglomération bordelaise) dans une vieille maison, sans eau ni électricité. Le militant associatif Jérôme Lobao s'énerve de l'attitude du maire socialiste, Alain David, et l'accuse d'entraver l'accès des enfants à l'école en refusant de les domicilier administrativement au Centre communal d'action sociale (CCAS). Lors d'un échange de lettres recommandées, le maire explique que « *sur le fond, cela me pose quand même un problème de domicilier des familles qui occupent illégalement une propriété de la communauté urbaine de Bordeaux* ». La CUB, dont il est deuxième vice-président, a en effet demandé l'expulsion. Le contentieux entre les deux hommes tourne à la querelle des gauches. Jérôme Lobao, désormais proche du parti de Gauche, fustige « *une ville socialiste qui refuse l'inscription des enfants dans l'école de la république* » et salue les efforts de deux municipalités de droite : Gradignan, où dans un squat « *nous tenons à répondre aux besoins élémentaires comme l'habillement, la nourriture et l'école* » explique le maire, Michel Labardin, et Bordeaux où l'adjointe aux affaires scolaires d'Alain Juppé précise « *c'est un principe majeur pour nous, tous les enfants sont acceptés quel que soit le statut des parents* ».

Ile-de-France

Le ministre Besson critique le « marquage » des Roms

Le Parisien, 8 septembre 2009

Le ministre de l'Immigration de l'Intégration, de l'Identité nationale et du Développement solidaire, Eric Besson, a, dans un communiqué, jugé que « *le procédé du tampon humide est particulièrement inopportun concernant les opérations de contrôle visant des immigrés en situation irrégulière* » et en a fait interdire l'usage. Le 28 août, la gendarmerie, après avoir notifié à une soixantaine de Roms d'un campement d'Ormoy-Villabé-Corbeil une obligation à quitter le territoire français (OQTF), avait appliqué un tampon sur le bras des Roms contrôlés. « *Ces procédés rappellent étrangement ceux employés durant la Deuxième guerre mondiale, soupirent les responsables de l'association Solidarité avec les familles roumaines. C'est une satisfaction de savoir que cela ne se reproduise plus* ».

Nord-Pas-de-Calais

Pour les Roms « tout a changé » !

Nord-Eclair, 15 septembre 2009

Depuis six mois, cinq familles roms sont installées dans leurs mobile homes à Fives (Lille). Pour Ilie, « *tout a changé : à la vie, au manger, à l'éducation, le parler français* ». Les deux enfants sont à l'école. Et le père de famille est inscrit au Pôle emploi pour trouver du travail. Karim Louzani, directeur de l'Afeiji, association qui pilote l'installation des familles, trouve le bilan « *très satisfaisant* » : « *on n'est pas dans l'assistanat, mais dans l'intégration* ». Avec les voisins, le bilan est plus mitigé. A la fête des voisins, où sont venues une quarantaine personnes, les « pour » sont peu prolixes. Les « contre », déballetent, eux, à tout va. Dans le bar du coin, les mobile homes restent « *au travers de la gorge* ». On nous les a imposés. Regardez le prix de l'immobilier. Il chute déjà ». Pour Marie-Christine Staniec, adjointe à la Solidarité et aux Exclusions, « *on a bien fait de mener cette opération. Même s'il y a eu rapport de force, il s'est avéré bénéfique pour tout le monde, même pour les habitants* ». La Communauté urbaine envisage de la construction de petits

immeubles collectifs pour les personnes en difficulté. « *Le jour où les terrains seront décidé, on fera de la communication, mais pas de la concertation, car la réponse est courue d'avance* », prévient l'adjointe.

A Wimille, 16 jeunes roms sur les bancs de l'école

La Voix du Nord, 4 septembre 2009

Pour la rentrée, l'école de Wimille accueille 16 Roms, dont 9 entament leur deuxième année. Plus tard, Samantha veut être directrice d'école, Abel et Yonut se voient policiers, Samir et Adrian mécaniciens. L'association « Agir avec les Roms », qui paie les fournitures et conduit les enfants à l'école, espère qu'ils seront assidus. L'an dernier, quatre adolescents ont quitté le collège après deux mois : « *je veux aider ma famille en mendiant* » explique Sévère, 15 ans.

A Villeneuve d'Ascq, Milan Th'baut : « *N'ayons pas peur d'aller les voir* »

Nord Eclair, 6 septembre 2009

Cet après-midi, Milan charge dans sa voiture la nourriture récupérée à la Banque alimentaire, direction les Roms de Villeneuve d'Ascq.. « *Je les aime bien et je ne peux pas rester indifférent à leur situation* », explique-t-il. Il regrette juste qu'il faille faire partie d'une association ou d'une institution pour être présent dans le camp. « *La police est surprise que je sois là en tant que particulier. Moi j'encourage les gens qui déposent furtivement des sacs de nourriture ou de fringues à s'approcher. Il y a de belles rencontres à faire* ». 27 caravanes roms ont été recensées à Villeneuve d'Ascq récemment.

Pays de Loire

A Angers, bras de fer entre les pouvoirs publics et des soutiens aux réfugiés

Le Monde, 2 septembre 2009

Depuis un an, Angers vit au rythme du bras de fer qui oppose un collectif de soutien à des squatteurs exilés et les pouvoirs publics, inquiets de voir gonfler le chiffre des demandeurs d'asile. Les occupations sauvages ont commencé en novembre 2008. Après plusieurs expulsions sans ménagement, le 49-5, une ancienne bâtisse bourgeoise qui accueille par dizaines Darfouris, Erythéens, Somaliens, Roms de Roumanie, Serbes du Kosovo, pourrait connaître le même sort. « *J'ai l'impression d'être accusé, alors qu'en Maine-et-Loire on fait beaucoup plus que dans les départements limitrophes* » se défend le maire (PS) Jean-Claude Antonini. La plateforme associative Espace Accueil, créée en 2002 et plutôt bien subventionnée, est débordée par l'afflux des primo arrivants (216 au premier trimestre 2009) attirés par la réputation nationale des squats angevins. « *La régulation nationale n'est pas assez activée* » plaide le préfet Marc Cabane. Le Collectif lui conteste cette bonne volonté : « *Tant qu'il y aura des gens dehors, nous continuerons* ».

Roms : la Ville de Nantes dit Stop

Presse Océan, 12 septembre 2009

Il y a peu, des familles roms se sont trouvées « emmurées » avec leurs caravanes sur un terrain privé de l'île de Nantes, accès bloqué par les tractopelles envoyés par la mairie. Là où le maire de Nantes, Jean Marc Ayrault parle d'humanité et de fermeté, les associations voient de la sévérité et même de « *marche arrière* » dans la politique de la ville. « *Nous avons voulu marquer le coup*, dit l'adjoint Gilbert Nicolas, qui chiffre à 1400 le nombre de Roms dans l'agglomération nantaise. *Toute occupation illégale sera sanctionnée. Que cela soit clair: les choses ont changé* ». Des familles installées à Cheviré, « *qui ont montré une vraie volonté d'intégration* », auront droit à un logement social. Les autres ont rejoint le

terrain conventionné de Sainte Luce (25 emplacements). « *Et c'est tout !* », martèle l'adjoint. Si ce n'est pas une marche arrière, c'est assurément un coup d'arrêt.

Provence-Côte-d'Azur

A Fréjus, les Roms acquièrent peu à peu leur autonomie

La Croix, 10 septembre 2009

120 Roms sont établis sur le terrain des Plaucudes aux portes de Fréjus. L'occupation est illégale, mais tolérée par la préfecture du Var. Depuis un an et demi, celle-ci a renoncé aux expulsions et fait le pari de l'intégration. Elle a mandaté le Sichem (Service d'initiatives de coopération humanitaire avec les étrangers et les migrants) pour créer un projet d'intégration. En coopération avec d'autres associations, sont donc assurés la domiciliation et les soins médicaux, le soutien scolaire, les ateliers consacrés à la sexualité et, bientôt, à l'éducation parentale. Une charte, traduite en roumain, a été signée par 34 des 40 familles actuellement présentes. Elle énonce les règles à respecter sur le terrain. Les conseils de familles votent les mesures à prendre pour améliorer la vie du site. Dans la pratique, l'application connaît des fortunes diverses. « *Il faut sans cesse jouer de la carotte et du bâton* » affirme Philippe Loiseau, le médiateur du terrain. « *Enfermés dans la victimisation, ils attendent tout de nous* », indique Emmanuel Grossetête (Sichem). « *Chacun s'occupe de sa caravane. Nous ne sommes pas habitués à faire des choses ensemble* ». plaide Jochka, 53 ans. Le médiateur note des améliorations en forme de petit pas : tuyaux de raccordement enterrés, linge accroché sur les fils, enfants scolarisés, ordures mises à la benne et encombrants emportés à la déchetterie. 10 signataires ont signé un contrat de professionnalisation et ont reçu une carte de séjour renouvelable s'ils vont au bout de leur formation. : manoeuvre dans le bâtiment pour Alin, réceptionniste dans un hôtel pour Ioana. Pour que le projet ne reste pas entre deux eaux, il faudrait un terrain légal. La Fondation de France a accordé une subvention de 33 500 € mi-2009 au Sichem pour cela. Un premier projet a avorté. Deux autres sites sont envisagés. Même une fois ce pas franchi, le chemin sera long : « *Ces familles ne seront pas autonomes avant au moins cinq ans* » pronostique Philippe Loiseau.

Rhône-Alpes

Vaulx-en-Velin : expulsion hier matin des Roms, rue Marius Grosso

Le Progrès, 10 et 12 septembre 2009

L'ancien site industriel squatté par des familles Roms a été évacué hier matin par les forces de police, en application de l'arrêté de péril demandé par la mairie et pris par le préfet. Le maire de Vaulx-en-Velin, Bernard Genin (P.C.), a demandé une table ronde avec le préfet et les communes concernées pour « *trouver une solution de logement et d'insertion pour ces expulsés* ». Il explique : « *Que peut faire une commune face à cette situation de précarité, d'errance ? L'Etat et l'Europe sont les mieux à même pour réfléchir à cette situation. Mais, en attendant cette réflexion, que devons nous faire sur nos territoires ?* » .

Rhône : les cambriolages explosent

Lyon Info, 4 septembre 2009

Les chiffres de la délinquance ont augmenté de + 2,2% dans le Rhône sur les sept premiers mois de l'année et celui des cambriolages de ° 10%. Pour le préfet du Rhône, Jacques Gérard, les auteurs des

cambriolages seraient à rechercher parmi mes gens du voyage et promet des « opérations coup de poing » dans les camps roms et des reconduites à la frontière pour ceux qui n'ont pas de papiers.

Ambérieu : treize interpellations dans un camp de gens du voyage

Le Progrès, 15 septembre 2009

La gendarmerie a investi en nombre, hier matin, une aire d'accueil qui accueille depuis des mois des Roms semi-sédentarisés à Ambérieu (Ain). Il s'agissait d'une enquête sur commission rogatoire d'un juge d'instruction de Bourg-en-Bresse à la suite de cambriolages dans le département. Treize Roms ont été placés en garde à vue et des objets volés saisis.

CULTURE

Les grands honneurs pour *Liberté* au Festival du Film de Montréal

La Presse, 8 septembre

Koroko (Liberté), la nouvelle réalisation de Tony Gatlif, a remporté le Grand Prix des Amériques, la plus haute distinction du Festival du Film de Montréal (FFM). Le film décrit le parcours d'une famille tsigane dans la France occupée alors qu'une loi interdisant le nomadisme est en vigueur sur tout le territoire. Le film a aussi obtenu le prix du film le plus populaire ainsi qu'une mention du jury oecuménique. « *Parfois le cinéma peut aussi être l'avocat des opprimés*, a déclaré le lauréat. *Ce prix est une bougie qui s'éclaire dans le trou noir de l'histoire des Tsiganes en France en en Europe* ».

15-30 SEPTEMBRE 2009

EUROPE

Généralités

Une plateforme pour améliorer l'accès des Roms à l'éducation

Fenêtre sur l'Europe.com, 28 septembre 2009

Des experts de toute l'Europe examinent aujourd'hui les moyens d'améliorer l'accès des communautés roms à un enseignement de qualité, condition première d'une meilleure intégration de cette minorité dans la société. Leur réunion montre que l'intégration des Roms est dans l'intérêt économique et social de l'Union européenne et de ses membres. Lors de la réunion du Conseil de l'UE en juin 2009, les états ont adopté un ensemble de principes fondamentaux en faveur de l'intégration des Roms.

Belgique

Comprendre la vie des Roms : visionnez l'émission Reporters

RTL.Info.Be, 25 septembre 2009

600 Roms vivent à Bruxelles, dont les $\frac{3}{4}$ sont Roumains. Bien que citoyens européens, ces derniers sont soumis à des restrictions de travail et vivent d'expédients ou travaillent au noir. L'équipe de « Reporters » a suivi Speranza, une mère de 28 ans, qui mendie dans les rues de la capitale avec ses trois filles. Elle s'est également rendue à Turda en Roumanie pour comprendre ce qui pousse tant de Roms à quitter le pays.

Hongrie

« L'argent de clôture », liquidation des bidonvilles tziganes

Journal francophone de Budapest, 21 septembre 2009

Le gouvernement hongrois avait prévu 15 milliards de forints (55 millions d'euros) pour éradiquer les bidonvilles Roms. En fait moins de 3 milliards ont été engagés et sur 440 projets prévus, 31 ont été réalisés. De 70% dans les années 70 à 16% en 1993, le pourcentage de tziganes vivant des bidonvilles est tombé à 5 à 6%. Mais les chiffres de la ségrégation n'ont pas changé. 60% des Roms vivant en province habitent toujours aux extrémités des villages, en communauté. Certaines régions sont ghettosées, notamment dans le Nord-Est. Les experts ont proposé de combiner réhabilitation et intégration pour « *rediriger les tziganes des bidonvilles dans la société* ». En fait les lieux choisis l'ont été davantage en fonction des relations et des réseaux que de la qualité des conditions de vie. Dans certains villages, majoritairement Roms, les bénéficiaires des subventions les ont investies dans des clôtures autour de leur terrain. Ils appellent ces dons « *l'argent des clôtures* ».

Les Roms, une communauté marginalisée

L'Humanité, 25 septembre 2009

D'après un rapport de la Banque mondiale de 2003, 34,7% des foyers Roms de Hongrie n'a pas accès à l'eau courante. En 2007, le taux de chômage s'élève à 60% (contre 7,2% pour le taux national). « *La pauvreté des Roms est un cercle vicieux qui se transmet de génération en génération, la pauvreté des parents implique que les enfants doivent écourter leur scolarité pour trouver un emploi peu qualifié* ». A cette pauvreté, s'ajoute une discrimination, liée au racisme, qui s'exerce dans de nombreux aspects de la vie quotidienne, logement, éducation, emploi etc. L'Etat hongrois n'a pratiquement pris aucune mesure pour remédier aux problèmes sociaux des Roms et lutter contre les préjugés contre ce groupe.

Suisse

Qui interdira la mendicité des voix en politique ?

24 heures.ch, 17 septembre 2009

La tentation d'interdire la mendicité dans le canton de Vaud a refait son apparition, cette fois ci à la municipalité d'Yverdon. L'an dernier, le Grand Conseil avait refusé, à une très large majorité, une proposition de cet acabit et fait, ainsi, preuve de sagesse. Si la présence de mendiants suscite souvent le malaise, voir la répulsion, ce n'est pas aux gardiens de la démocratie de faire croire qu'ils ont la solution pour cacher cette misère, en particulier celle d'un peuple rom condamné à errer dans les rues européennes. La solution est en plus irréaliste : la criminalisation de la manche à Genève n'a pas empêché les Roms d'être toujours aussi nombreux. Les solutions sont complexes, trop pour quelques politiques qui préfèrent une interdiction simpliste, histoire de mendier quelques voix pour se faire réélire.

« Si le Rom est SDF, alors le businessman l'est aussi »

20 minutes.ch, 22 septembre 2009

A Genève, une femme rom, jugée hier pour mendicité, après avoir été incarcérée 6 jours en mars, a été défendue par trois avocates membres du comité Mesemrom. Celles-ci ont argué du fait que la police aurait dû rechercher l'adresse de la mendicante et non la qualifier d'office de SDF. « *Si le Rom est SDF, alors le businessman l'est aussi* », a plaidé Me Dina Bazarbachi. Le procureur a mis en garde le tribunal : « *C'est un test. Beaucoup de procédures sont en attente de la décision de la cour* ».

FRANCE

Alsace

Strasbourg : un camp rom évacué selon RESF

L'Alsace, 26 septembre 2009

Le Réseau éducation sans frontières du Bas-Rhin dénonce l'évacuation par la police d'un campement de Roms hongrois à Strasbourg en bordure de l'autoroute. Les quatre familles sont actuellement en cours de procédure auprès de la Cour nationale du droit d'asile.

Bretagne

Brest. Un village de tentes sous un pont

Le Télégramme, 26 septembre 2009

Depuis trois semaines, une vingtaine de Roms vivent dans un campement de fortune sous le pont de la Villeneuve en plein cœur de Bellevue à Brest. « *On est parti de Roumanie, car il n'y avait rien pour nous là-bas* ». Sous le pont la vie est précaire, surtout pour les six enfants âgés de 11 mois à 10 ans. « *Ce groupe n'a aucune problème de régularité*, explique Françoise Paugam. *Car, depuis 2007, les ressortissants roumains peuvent se déplacer comme bon leur semble en France dans les autres pays de l'UE* ». La responsable de l'association Casse-pieds, s'inquiète cependant de la visite de la police qui leur a demandé de lever le camp. Mais, dans les squats contactés dans la ville de Best, personne ne veut recevoir les Roms : « *On m'a répondu qu'il était hors de question de faire la charité* », explique une jeune Brestoïse révoltée.

Brest. La situation s'améliore pour les Roms

Le Télégramme, 29 septembre 2009

Hier les Roms du Pont de Villeneuve ont plié bagage, emportant avec eux les nombreux vêtements et jouets que des Brestoïses leur avaient apportés. Ils se sont installés, avec l'aide du Collectif Casse-pieds, sur l'aire d'accueil de gens du voyage de Lanniguer, qui n'est pas fréquentée par les nomades : « *Les enfants n'en peuvent plus du froid et de l'humidité. Ils sont fatigués* » explique Françoise Paugam, du collectif. *C'est pourquoi nous avons fait le choix de l'illégalité*. L'aire dispose de sanitaires, d'eau et d'électricité. « *Ce que nous voulons*, explique Victor, un Rom qui possède son permis poids lourd, *c'est du travail pour pouvoir loger et nourrir la famille, et que les enfants aillent à l'école* ».

Ile de France

Clichy : un camp de Roms menacé d'expulsion

Le Parisien, 30 septembre 2009

est dans des conditions très précaires qu'une poignée de familles Roms roumains, dont une trentaine d'enfants, survit sur un terrain vague de Clichy-la-Garenne (Hauts-de-Seine). La société propriétaire a demandé l'expulsion. Les Roms ont demandé un sursis de quelques mois. Le tribunal, saisi en référé, a mis sa décision en délibéré au 8 octobre.

Un vaste camp de Roms démantelé à Créteil

Le Parisien, 16 septembre 2009

Hier matin, aux premières heures, la police a évacué le camp de Roms installé dans la zone industrielle des Malfourchés à Créteil. 139 personnes y avaient construit, au fil des mois, des abris de fortune. Les Roms expulsés ont été dirigés dans des relogements provisoires dans des hôtels de l'Essonne. 28 adultes et 6 enfants ont accepté de profiter du dispositif de retour volontaire en Roumanie. L'accompagnement de l'évacuation a été assuré par la Croix-Rouge et le Samu social « *Notre souci principal est de ne pas séparer les familles* » expliquent les secouristes. A peine les Roms partis, le propriétaire des lieux (La Sogaris) a rassemblé leurs affaires sur des palettes. Ils auront un mois pour venir les récupérer.

Paris. Les Roms oscillent entre désillusion et espoir

20 minutes.fr, 17 septembre 2009

Depuis plus d'un an, 70 à 80 Roms dorment dans le quartier des grands magasins dans le 9ème arrondissement de Paris. Des familles entières, « *qui demandent de la nourriture et des matelas, mais refusent des propositions qui vont plus loin* » regrette Frédérique Kaba (Emmaüs). A 63 ans, Georges fait la manche rue Caumartin : « *Mon fils ne pouvait pas s'occuper de moi, alors j'ai suivi les autres. Mais qu'est-ce que vous voulez que je fasse en France ? Je préférerais rentrer en Roumanie* » raconte-t-il fatigué. Installé un peu plus loin, Dobrin vit depuis 5 mois à Paris. Avec sa famille, il dort devant le hall d'entrée d'une société d'assurances. Pourquoi ne scolarise-t-il pas sa fille Madalena qui rêve de devenir médecin ? « *Mon père voulait que je fasse du droit, regarde ce que je suis devenu...* ».

Languedoc-Roussillon

Opération de gendarmerie dans le Biterrois

France 3, 22 septembre 2009

Coup de filet sur 4 zones du pays biterrois qui abritent des Roms et des gens du voyage. La gendarmerie de Béziers a saisi de nombreux objets, supposés volés, et effectué plusieurs interpellations.

Midi-Pyrénées

Blaye-les-mines. Emilie Fernandez photographie les gens

La Dépêche, 23 septembre 2009

Photographe indépendante, Emilie Fernandez propose une exposition à la salle Balavoine de Blaye du 24 au 27 septembre. Sous le titre « Sur la route des Tsiganes », elle « *grave sur le film* » les moments

de leur vie, tantôt tristes tantôt gais, dans le paysage slovaque, où ils vivent « *dans l'isolement le plus total* », ou au Camp de la Pause à Castres où, en 2006, souffla le vent de la révolte.

Nord-Pas-de-Calais

Lille. Une vingtaine de familles roms expulsées porte de Douai

La Voix du Nord, 25 septembre 2009

Des dizaines d'enfants et leurs parents ont été expulsés, hier matin, du terrain qu'ils occupaient dans une ancienne station service à Lille-Moulins. Les parents se désolent : « *les enfants vont à l'école d'à côté, maintenant ils doivent partir* ». La mairie, non informée à l'avance, a réuni la DASS et les services de la ville, mais n'a pas de solution de relogement dans la métropole maintenant. Hier soir, les caravanes avaient réintégré le terrain. Les Roms s'exposent à une nouvelle évacuation : la réquisition judiciaire est valable plusieurs jours.

Roubaix. La Solidarité s'ouvre au sort des familles Roms

La Voix du Nord, 25 septembre 2009

L'association Solidarité a organisé vendredi dernier un petit déjeuner avec des familles roms en partenariat avec le MRAP. Un film intitulé « *Les Roms* » témoigne de la vie difficile des Roms dans les pays de l'Est et en France. Persécutés dans leurs pays d'origine, ils espèrent une vie meilleure en France. La Solidarité leur apporte une écoute.

Villeneuve d'Ascq. Des Européens à intégrer, souhaitent les Verts

La Voix du Nord, 22 septembre 2009

Conseiller municipal de Villeneuve d'Ascq et délégué communautaire en charge des aires d'accueil des gens du voyage, Malik Ifri porte aussi la parole des Verts sur les Roms. Pour lui, les solutions à cette situation « *catastrophique, indigne d'une société dite évoluée* » ne sont pas simples à mettre en œuvre. « *C'est un sujet qui doit être traité à plusieurs échelons. Globalement, il y a des solutions à l'échelle de l'Europe, de Lille métropole et de la ville en fonction de la particularité de chacune des institutions et du champ de ses responsabilités* ».

Villeneuve d'Ascq . Les Roms une nouvelle fois au cœur du débat

Nord Eclair, 27 septembre 2005

Une réunion de commerçants avec la première adjointe à la sécurité de Villeneuve d'Ascq , Maryvonne Girard, s'est tenue vendredi matin en dehors de la présence de la presse. Les Roms ont été une nouvelle fois au cœur du débat. Certains commerçants se plaignent de la mendicité plus que des vols à l'étalage. Pour Catherine Charpentier, responsable du centre commercial V2, c'est surtout un problème en termes d'image de la ville : « *on ne peut pas s'arrêter à un feu rouge sans qu'on vous demande de l'argent. Je sais que les autorités se démènent, mais les enfants de 4 ans qui mendient, ce n'est pas leur place* ». Un point de vue partagé par Hugues Rivière, président de la fédération des commerçants. Pour l'adjointe, « *la réunion s'est bien passée. Tout le monde a vidé son sac* ».

Villeneuve d'Ascq. Père Arthur : son chemin mène aux Roms

La Voix du Nord, 21 septembre 2009

« *Enfants pas d'école, pas de poubelles* » : tel est le message qu'un Rom a chargé le Père Arthur de porter au Préfet. Dans le camp des Prés, le prêtre admire une sorte de mobil home acheté par la communauté. C'est là que des prêtres protestants viennent faire des cours de Romani. Le Père Arthur voudrait y ajouter des cours de français. Il voudrait aussi monter un projet de récupération et montre les deux latrines qu'il loue de son propre argent pour 600 € par mois.

Villeneuve d'Ascq . Le Père Arthur et deux jeunes femmes enseignent le français aux Roms

Nord-Eclair, 24 septembre 2009

Mardi, Claire et Estelle, deux Lilloises, ont accompagné le père Arthur pour tenter de donner un cours de soutien en français aux Roms du camp des Prés. Trois enfants pour les jeunes filles, des adultes pour le Père Arthur. « *On a voulu les aider à notre mesure, expliquent-elles. Ce n'est pas évident à cause de la barrière de la langue, mais ils ont une réelle envie d'apprendre* ». Un prochain cours est déjà prévu.

Villeneuve d'Ascq. Une « jungle » aux Prés ?

Nord Eclair, 30 septembre 2009

Trois caravanes sous le métro : ce n'est que le sommet de l'iceberg. A une encablure de la station du métro des Prés, une dizaine de familles roms sont installées sous des tentes ou dans des cabanes. Des conditions de vie déplorables, une situation précaire, mais les sourires sont là. « *On voudrait des douches et des toilettes* » lance une jeune mère de famille. « *Nous avons découvert une jungle* » signale Maryvonne Girard, première adjointe de la mairie de Villeneuve d'Ascq, qui s'avoue « *désarmée face aux Roms* ». Le maire aurait alerté la préfecture et des ministres pour une intervention. « *On parle d'êtres humains qui sont dans la misère. Qu'on dise : « on les expulse et on renvoie le problème ailleurs », c'est quand même difficile à entendre* » estime le coordinateur du conseil de quartier Bourg-Prés-Château. « *Moi non plus je n'aime pas les expulsions, mais bon...* » répond la première adjointe.

Wimille. 16 jeunes Roms privés de transport scolaire

Delta Fm, 17 septembre 2009

Une centaine de familles vivent depuis l'an dernier sur un terrain vague le long de l'A 16. 16 enfants sont scolarisés, mais le bus de ramassage passe devant le camp sans s'arrêter. Les bénévoles de l'association « Agir pour les Roms », demandent la mise en place d'un mini bus pouvant accéder au campement et espèrent être soutenus dans leur démarche par les élus locaux.

Pays de Loire

Nantes. Bidonville en sursis à Chantenay

20 minutes.fr, 29 septembre 2009

Le plus grand camp sauvage de Roms à Nantes devrait être bientôt délogé du terrain municipal de Chantenay. « *On s'apprête à vivre notre petit Calais* » dit Christina Chauvin, du Collectif Romeurope, devant l'expulsion programmée de 80 familles. Elle regrette également que Nantes Métropole ait décidé de fermer le camp de Cheviré, ouvert en 2005 pour favoriser l'insertion des Roms : « *c'était une vraie avancée* ». « *Il faut être réaliste : on n'intégrera jamais les 1200 Roms de l'agglomération* », rétorque Gilles Nicolas, adjoint à la tranquillité publique, qui compte sur l'Etat pour proposer aux Roms le retour en Roumanie.

Le collectif Roms Europe fait le siège de Nantes Métropole

Ouest-France, 30 septembre 2009

Une centaine de personnes a manifesté devant le siège de Nantes Métropole , à l'appel du Comité nantais Roms Europe. Ils demandent une table ronde des 22 communes de l'agglomération pour s'emparer du problème des camps sauvages de Roms sur le territoire métropolitain.

Provence-Côte d'Azur

Le feu détruit un squat occupé par des Roms

La Provence, 17 septembre 2009

Un feu d'origine indéterminé s'est déclaré hier soir dans un entrepôt désaffecté de la rue Alfred Saurel à Marseille (10^{ème} arrondissement), utilisé comme squat par une trentaine de Roms. Une seule personne, une femme de 51 ans, a été hospitalisée après avoir fait une chute de 3 mètres pour fuir le sinistre.

Rhône-Alpes

Ambérieu (Ain). Saisie de 8,5 kg de bijoux : huit hommes écroués

Le Progrès, 23 septembre 2009

Après le démantèlement, la semaine dernière, d'un réseau organisé de cambrioleurs à Ambérieu, huit hommes originaires d'ex-Yougoslavie ont été placés en détention provisoire. Bijoux, montres, objets de valeur ont été saisis. C'est probablement à l'étranger, du côté des Balkans, d'où sont originaires les huit hommes écroués, que le butin était écoulé.

Vaulx-en-Velin. Une maison squattée par les Roms depuis trois ans

Le Progrès, 30 septembre 2009

Depuis trois ans, des Roms se sont installés dans un ancien salon de coiffure de Vaulx-en-Velin racheté depuis par le Grand Lyon. Celui-ci souhaite la récupérer pour la démolir.

CULTURE

Saint-Antonin-le Noble-Val (Tarn et Garonne). Vole, jolie Colombe !

La Dépêche, 26 septembre 2009

A 18 ans, Colombe Ferté-Fogel a bénéficié d'une bourse de la fondation Zelligja pour aller en Bulgarie, Macédoine et Serbie, étudier les fanfares tziganes. « *En se promenant, on trouve facilement le quartier Rom : il y a tout le temps de la musique. Quand ils ne la jouent pas ils l'écoutent. Ce qui fait que les fanfares tziganes connaissent tous les répertoires des Balkans. Leur virtuosité est enflammée. Ils peuvent interpréter le même morceau de mille façons et s'y emploient* ».

Montréal. Sayari – Roots of Gipsy en spectacle à eXcentris. Les racines millénaires du peuple rom

Le Devoir.com, 29 septembre 2009

Après s'être fait connaître comme chanteuse et danseuse principale de deux groupes indiens, Sayari Sapera revient à Montréal avec le groupe qu'elle a créé en 2003. avec son mari le Québécois Philippe Tapp un artiste de cirque happé par l'art millénaire issu du Rajasthan, le berceau de la culture du peuple rom. Le répertoire de Sayari-Roots of Gipsy emprunte à la musique traditionnelle : poésie soufi, danse des derviches tourneurs, musique des charmeurs de serpents. Dans le monde des Roms, tous les chemins mènent au Rajasthan, à ses romances, à ses déchirures, à ses montées incandescentes et à ses rythmes emportés.
